

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1942, tome 41, p. 276-285

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

LA JOURNÉE DU PAPE A FRIBOURG

L'univers catholique tout entier a célébré avec une grande ferveur, au mois de mai, le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de S. S. Pie XII. Dans toutes les églises de notre pays, notamment, des cérémonies d'actions de grâces ont été organisées au cours desquelles prêtres et fidèles prièrent beaucoup pour le Saint-Père. A St-Maurice, la messe du jubilé fut radiodiffusée le matin de l'Ascension et S. Exc. Mgr Burquier prononça le sermon de circonstance.

D'entente avec la direction générale de la « Ligue Pro Pontifice et Ecclesia », le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg célébra le jubilé épiscopal du Souverain Pontife le 21 mai. Un office pontifical eut lieu le matin, en la cathédrale de St-Nicolas. En l'absence regrettée de S. Exc. Mgr Bernardini, Nonce apostolique à Berne, S. Exc. Mgr Burquier le présida et S. Exc. Mgr Besson prononça une remarquable allocution sur le Pape. Il salua en outre les évêques et les prélats présents, le Haut Conseil d'Etat de Fribourg, l'Université, et, en particulier, M. le Conseiller d'Etat Lepori, représentant « de ce pays de fleurs et de soleil qu'est le cher Tessin ». S'adressant à Mgr Burquier, l'éminent prélat le remercia de sa présence « qui nous apporte, a-t-il dit avec infiniment de délicatesse, avec le chaud sourire du Valais, toute la gloire de cette vénérable Abbaye d'Agaune, que nous aimons comme un des plus précieux trésors de notre patrimoine national ; naguère encore, il a suffi qu'une douloureuse épreuve s'abattît sur elle pour que la Suisse entière s'émût de respectueuse compassion. »

Une séance solennelle eut lieu l'après-midi du même jour à l'« Aula » de l'Université. « Encadrée par des chants exécutés, comme ceux du matin, sous la direction de M. le chanoine Bovet, cette séance fut un bel hommage rendu à la Papauté et à l'auguste personne du Chef actuel de l'Eglise », lisons-nous dans les « Annales de Saint Pierre Canisius », organe romand de la « Ligue Pro Pontifice et Ecclesia » (N° de juin, p. 83), qui continue :

« Quatre discours y furent prononcés, dont voici les pensées principales :

« M. le Conseiller d'Etat Corboz, président du gouvernement fribourgeois, adressa à l'assemblée les souhaits de bienvenue de ce gouvernement, qui répond aux sentiments de tout le peuple en s'associant à des fêtes telles que celle de ce jour. Puis il dit combien les cœurs chrétiens doivent de sympathie respectueuse et de reconnaissance au Saint-Père, comment aussi la Suisse elle-même doit reconnaître

l'affection spéciale dont Pie XII l'honore et quelle confiance elle doit avoir en ses enseignements et ses prières.

« Son Exc. Mgr Burquier, en sa qualité de Directeur général de la Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia », exprima sa satisfaction de pouvoir participer à cette belle journée. Il insista sur la signification et le but de la Ligue qu'il préside, but qui est de promouvoir le dévouement et l'obéissance au Pape, la diffusion de ses enseignements et de ses directives, but auquel, grâce à l'Université, Fribourg peut travailler avec le plus grand fruit pour tout le pays.

« Le Recteur magnifique de l'Université, M. le professeur Weber, rappela à son tour avec reconnaissance les témoignages que les Papes ont donnés souvent de leur bienveillance à notre haute Ecole. Le Pape actuel lui-même, avant son élection déjà et dès les premières années de son pontificat, a prodigué faveurs et encouragements aux catholiques suisses et à leur Université.

« M. le Conseiller d'Etat Lepori, directeur de l'Instruction publique du Tessin, parla au nom de la Suisse italienne qui ne pouvait, dit-il, manquer de joindre sa voix à celle de ses sœurs, la Suisse française et la Suisse alémanique, pour magnifier l'œuvre de la Papauté. Cette œuvre qui, à travers vingt siècles d'obstacles et de luttes, porte en elle-même la marque de l'assistance divine. Cette œuvre, le Pape actuel continue à l'accomplir : de là ses appels à la paix, qui n'ont pas encore touché les cœurs des gouvernants, mais ont un profond écho dans ceux qui souffrent, dans les cœurs aussi de tous les Suisses.

« Après avoir entendu avec une attention émue ces éloquents discours, l'assemblée s'inclina sous la bénédiction des évêques présents, après que le chœur eut chanté les acclamations carolingiennes en l'honneur du Christ, dont Pie XII est le Vicaire : « Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ! le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande ! »

MESSE D'OR

Le 2 juillet, en la fête de la Visitation de Notre-Dame, M. le chanoine **Joseph Dallèves** célébrait dans l'intimité recueillie du Grand Saint-Bernard, sa messe d'or sacerdotale. Il était entouré de S. R. Mgr Adam, Révérendissime Prévôt, de ses confrères de la Congrégation, de Mgr Gabriel Delaloye, Vicaire général honoraire de Sion, du R. P. Héliodore Fellay, O. M. Cap., de MM. les chanoines Joseph Gross et Léon Dupont Lachenal, de l'Abbaye de St-Maurice. Des vœux furent offerts au jubilaire par Mgr Adam qui sut trouver des paroles extrêmement délicates pour remercier la Providence et célébrer les mérites de M. le chanoine Dallèves qui, tour à tour, fut assistant dans l'importante paroisse de Martigny, puis curé des paroisses de Trient et de Vouvry, et enfin Procureur général du

Grand Saint-Bernard. Alors qu'il s'était attiré la reconnaissance émue de ses paroissiens qui appréciaient unanimement son zèle apostolique et son inlassable dévouement, il conquiert également la confiance de ses confrères dans l'accomplissement de sa lourde mission de gérer l'administration des maisons hospitalières du Saint-Bernard. Lorsqu'il ne se sentit plus la force de faire face à ses obligations, il demanda à être relevé de sa charge, il y a deux ans. Et depuis, il jouit dans la paix d'une bienheureuse retraite qu'en son temps déjà nous lui avons souhaitée longue et heureuse.

Aux souhaits qui ont été adressés à M. le chanoine Dalèves à l'occasion du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, nous ajoutons les nôtres, très respectueux et très fervents.

DISTINCTION

L'Académie française a récemment décerné le prix Montyon à S. Exc. Mgr **Louis-Auguste Marmottin**, archevêque de Reims, chanoine d'honneur de l'Abbaye de St-Maurice, pour son livre : « Pour refaire la France ».

ORDINATIONS ET PREMIÈRES MESSES

M. le chanoine **Maurice Lonfat**, du Grand Saint-Bernard, a été ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Bieler le 28 juin et a célébré sa première messe solennelle à Martigny le 5 juillet.

MM. les abbés **Roland Dietrich** et **Remigio Lincio** ont reçu l'ordination sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr l'évêque de Versailles en la fête des saints Apôtres Pierre et Paul, le 29 juin. Le premier a chanté sa première messe solennelle à Versoix le 12 juillet, et le second à Varzo (Italie) le 5 juillet.

M. l'abbé **Armand Friche**, du diocèse de Bâle, a été ordonné prêtre par S. Exc. Mgr de Streng le 29 juin en la cathédrale de Soleure. Il a célébré sa première messe le 12 juillet en l'église paroissiale de Vicques (Jura bernois).

M. l'abbé **Fernand Python**, de La Tour-de-Trême, a été ordonné prêtre le 5 juillet en la cathédrale de Belley par S. Exc. Mgr Meisonobe.

EN L'HONNEUR DE SAINT MAURICE

La Fédération des groupements de Jeunesse masculine du canton de Genève organise pour le 30 août une visite à St-Maurice. Voici comment l'un de ses animateurs s'exprime dans le « Courrier de Genève » du 1er juillet au sujet du but de ce voyage :

La visite que la Fédération de Jeunesse masculine se propose de faire à St-Maurice, le 30 août prochain, est un hommage à la cité d'Agaune et au martyr qu'elle vit souffrir, en même temps qu'une occasion de méditer pieusement l'exemple du grand chef de la légion thébaine. Hommage rendu à cette cité, parce qu'elle marque la première apparition du christianisme dans notre pays et revêt de ce fait une importance capitale dans l'histoire religieuse de la Suisse. Hommage rendu au martyr : saint Maurice, qui, par le supplice que lui fit endurer sa foi, représente l'idéal glorieux auquel les chrétiens doivent tendre, l'avènement du règne du Christ, fût-ce au prix des plus grandes souffrances. Occasion enfin de méditer pieusement l'exemple de ce grand chef. Saint Maurice était chrétien mais il était soldat aussi ; toujours il sut remplir son devoir militaire avec bravoure et son attachement à la patrie il le prouvait par la conscience scrupuleuse avec laquelle il servait son empereur. Mais il n'hésita pas à préférer Dieu à l'Empereur, le supplice aux honneurs, la déchéance matérielle aux richesses ; sa foi courageuse triompha de tout ; cet exemple du soldat-martyr nous montre qu'on peut être à la fois bon citoyen et bon chrétien mais qu'il faut savoir renoncer au devoir civique lorsqu'il empêche le devoir religieux.

St-Maurice, cité chrétienne, et saint Maurice, soldat-martyr, offrent à la jeunesse catholique genevoise un bel idéal à méditer.

A cette vaillante et enthousiaste jeunesse nous souhaitons dès maintenant la plus cordiale bienvenue.

MARIAGES

Nous avons appris avec quelque retard le mariage célébré le 7 mai, en la nouvelle église St-Joseph, à Lucerne, de M. **Conrad Krieger**, docteur en droit, de Schöpfheim, actuellement secrétaire du Département de l'Instruction publique du canton de Lucerne, avec Mlle Hildegard Wigger, de Willisau, sœur elle-même d'un ancien élève.

Le 29 juin, en la chapelle de Notre-Dame du Scex, M. l'abbé Ignace Mariétan, professeur au Collège de Sion, a béni le mariage de M. **Maurice Juillard**, de St-Maurice, avec Mademoiselle Gabrielle de Cocatrix, de Sion.

M. **Jean Lugon**, de Martigny, nous fait part de son mariage avec Mademoiselle Marguerite Luder. La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux en l'église paroissiale de Martigny, le 30 juin.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos compliments et nos vœux les meilleurs.

PROMOTIONS MILITAIRES

M. **Jean Cleusix**, de Leytron, a été promu au grade de lieutenant.

M. **Albert de Cocatrix**, de St-Maurice, a été l'objet d'une promotion semblable dans les T. D.

DANS LE NOTARIAT

M. **Pierre Delaloye**, licencié en droit, d'Ardon, a brillamment réussi, en présence de la Commission cantonale de Sion, ses examens donnant droit à l'exercice du notariat.

SUCCES UNIVERSITAIRE

M. **Jean-Louis Choquard**, de Monthey, a subi avec succès son second propédeutique de médecine à l'Université de Fribourg.

DIPLOMES DE MATURITE

Nous relevons dans les journaux du Valais les noms d'anciens élèves qui ont suivi avec succès les examens de maturité dans nos Collèges cantonaux. A Brigue : MM. **Fridolin Erne** et **Joseph Murmann**, tous deux de Brigue. A Sion : MM. **Charles de Torrenté**, de Sion, **Roger Conforti**, de Martigny, **Georges Pfefferlé**, de St-Maurice, **Roger Morand**, de Martigny (maturité classique) ; MM. **Armand Contat**, de Sion, **Jean Gard**, de Sierre (maturité scientifique). A Fribourg, M. **Edmond Tinguely**, de Bulle, a également subi avec succès ses examens de maturité.

AU COLLEGE ST-CHARLES DE PORRENTRUUY

Le Collège St-Charles de Porrentruy a été fréquenté par 237 élèves, dont 114 internes et 123 externes, pendant l'année scolaire qui s'est terminée le 4 juillet. A l'occasion de la cérémonie de clôture, Mgr Schaller prononça une brillante allocution de circonstance. Dans son rapport annuel, M. le chanoine **Edgar Voirol**, directeur, écrit en termes fleuris « la symphonie des jours » passés à l'étude au cours des trois trimestres. Après avoir formulé quelques remarques concernant le travail accompli et les améliorations apportées à l'œuvre d'éducation entreprise, il traite des principaux événements qui ont marqué la vie religieuse de la Maison, des divertissements qui ont été procurés aux élèves pour leur offrir de saines distractions, puis il conclut : « Si nous réservons la part de l'illusion qu'un regard plus clairvoyant pourrait dissiper, nous dirons que l'année fut bonne et nous rendrons grâce à Dieu pour d'inestimables bienfaits : santé spirituelle, morale et physique, travail et bon esprit. Peu de conflits, peu d'héroïsme : une modération qu'on souhaiterait plus éprise des sommets ! »

Dans la liste des anciens qui ont été l'objet de distinctions ou de nominations, nous relevons les noms des huit candidats de St-Charles qui ont terminé leurs études à St-Maurice et y ont subi avec succès leurs examens de maturité fédérale.

L'année scolaire 1942-1943 commencera le 8 septembre.

AU COLLEGE DE BAGNES

Le Collège de Bagnes, qui comprend des classes littéraires, industrielles et professionnelles, a fermé ses portes le 28 juin. Il a été fréquenté en 1941-1942 par 66 élèves. Dans sa Revue de fin d'année, M. le chanoine **J.-M. Boitzy**, directeur, met surtout en lumière l'utilité de la « Grande Ecole » qui « fait partie intégrante du pays depuis 1766 » et dresse d'intéressantes statistiques. Il insiste sur les tâches d'éducation et d'enseignement du français qui incombent aux maîtres de l'établissement.

La prochaine année scolaire commencera le 29 septembre.

LA FIN DE L'ANNEE SCOLAIRE

Le dernier mois de l'année scolaire a été marqué par quelques événements qui relèveraient de la chronique habituelle du Collège si le titulaire de cette rubrique ne se trouvait pas en vacances. Le cœur nous manque pour demander à des jeunes exténués par les fatigues des examens de fin d'année un travail supplémentaire qui leur coûterait du papier, de l'encre, et des efforts inouïs (!) de réflexion... Suppléons à cette absence regrettée et regrettable par nos propres moyens.

Autour de la mi-juin, les faits dignes d'entrer dans l'histoire se sont accumulés à plaisir. Les élèves de la classe de Physique s'étaient, pendant des semaines, préparés aux épreuves de la maturité, et ils venaient, glorieux, de les subir avec succès. Deux ou trois jours durant, on ne vit que quelques rares survivants de cette épopée dans les couloirs du Collège. On en signalait à Salvan, à Martigny et finalement à Lutry où un souper d'adieux réunissait fraternellement professeurs et lauréats. Pendant ce temps les anciens acteurs de « Polyeucte » prenaient le chemin d'Aigle pour assister à la représentation de la même tragédie donnée par les pensionnaires de « Mon Séjour » à l'occasion des noces de diamant de l'Institut réputé des Dames de Ste-Clotilde. Le plaisir qu'ils éprouvèrent à participer aux joies délicates de ce spectacle égalait la ferveur et la distinction des actrices qui le leur offraient. Inutile d'ajouter que des applaudissements spontanés et nourris saluèrent comme il convenait les productions remarquables de ces demoiselles et de leur compétente directrice.

Mais comme tout le monde veut avoir son lot de divertissements artistiques, les infortunés qui ne furent point « en Mon Séjour » eurent une compensation le soir du même jour sous forme d'un bref concert donné à l'église abbatiale par la Schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame de Sion conduits avec les talents que la presse suisse lui reconnaît, par M. le professeur R. Flechtner. La

Schola exécuta les œuvres suivantes : « O Jesu Christe » à 4 voix mixtes, de van Berchem ; « Christus factus est », à 4 voix mixtes, de Palestrina ; « Berceuse de l'Enfant Jésus », Noël alsacien harmonisé par Berthier ; « Regina cœli », d'Aichinger. Les auditeurs furent charmés d'entendre ces œuvres remarquables exécutées avec beaucoup de goût et d'art.

Avant de quitter la Maison où ils venaient d'achever leurs études secondaires, les nouveaux bacheliers allaient recevoir solennellement leur diplôme de maturité. La cérémonie eut lieu à l'occasion de la fête de S. Exc. Mgr Bernard Burquier, le 15 juin. Les élèves, par l'organe de M. Alexis Rouiller, présentèrent leurs vœux à Son Excellence le matin. Monseigneur répondit à cette adresse avec sa délicatesse coutumière. Puis, après le repas de midi, le chœur mixte, la fanfare et l'orchestre exécutèrent d'excellentes productions musicales en l'honneur de Monseigneur. C'est alors que se produisit la proclamation des résultats de maturité. Cinquante et un candidats sur cinquante-trois présentés obtinrent le diplôme que leur remit Mgr Burquier. L'un des heureux lauréats, M. Michel Campiche, de Lausanne, prit la parole au nom de ses camarades partants et exprima la reconnaissance de tous en termes très aimables. Les voici :

Excellence,
Monsieur le Recteur,
Messieurs les Chanoines,

C'est au moment de quitter une maison qu'on réalise à quel point on s'y trouvait bien, quand même souvent on renâclait. Ici, à l'Abbaye, nous avons été heureux, et au nom des Physiiciens qui vont partir — avec leur diplôme tout neuf et leurs illusions — permettez-moi de vous apporter l'expression d'une respectueuse gratitude.

Premièrement à vous, Excellence. A bord d'un navire, celui qu'on voit le moins souvent, c'est le pilote, qui est justement l'homme le plus indispensable. Constamment, nous avons senti votre présence et votre action, et surtout dans les joies que vous avez bien voulu nous accorder. Nous ne penserons jamais à vous qu'avec reconnaissance.

Et vous-même, Monsieur le Recteur, avez toujours su être le « Rex omnium rerum », mais sans jamais oublier que l'autorité paternelle est le modèle de toute autorité royale. Soyez certain que le souvenir que nous conserverons de vous sera tout de gratitude.

Vous, enfin, Messieurs les Chanoines et chers Professeurs, pendant des années, vous avez pris peine à nous initier aux mystères de vos branches — et pour quelques-uns d'entre nous, il est de ces mystères qui le sont restés. — Vous en avez d'autant plus de mérite que souvent notre application ne fut pas à la mesure de la conscience que vous mettiez à votre tâche. Que chacun de vous reçoive nos remerciements.

Et maintenant, il nous faut partir. Déjà nous sommes anciens élèves, c'est-à-dire amis de l'Abbaye, car un ancien élève est forcément ami de cette maison. C'est en cette qualité, déjà, que nous parlons, ce qui autorise un mode plus intime.

Nous sommes venus du Valais, de Suisse allemande, du Jura, du canton de Vaud et d'ailleurs encore, pour que nous soient communiqués de grands messages. Par vos soins, ils nous ont été transmis, ce qui fait de notre passage ici un grand moment de notre existence.

A l'instant de vous quitter, nous vous réitérons l'assurance de notre gratitude. MERCI !

D'enthousiastes applaudissements accueillirent les derniers mots de cette charmante allocution.

Bien que le catalogue officiel des notes obtenues par les élèves à la fin de l'année scolaire ait déjà publié les noms de ceux qui réussirent les épreuves de la maturité, nous croyons opportun d'en répéter la liste ci-dessous à l'intention de nos « Anciens » :

TYPE A

Diplômes du 1^{er} degré : MM. Victor Oertig, Teufen (Appenzell Rh. Ext.) ; Linus Spuler, Oberendingen (Argovie).

Diplômes du 2^me degré : MM. André Caloz, St-Maurice ; Alexandre Scheffler, Bâle ; Théo Weber, St-Gall ; Henri Pitteloud, Haute-Nendaz ; Gérald Ayer, Bulle ; Gérard Delaloye, Martigny-Ville ; Maurice Grélat, Courtemaîche (J.-B.) ; Joseph Brunner, Hilfikon (Argovie) ; Jean Bugnon, Boncourt (J.-B.) ; Georges Pôt, Monthey ; Arthur Bender, Fully ; François Vaudou, Vevey ; Paul Hug, Courchapoix (J.-B.) ; Emmanuel Gex-Collet, St-Maurice ; Jean Schaffner, Bourrignon (J.-B.) ; André Rappaz, St-Maurice ; Paul-Albert Messerli, Lausanne ; Amédée Allimann, Undervelier (J.-B.) ; Raphaël Gross, St-Maurice ; Georges Gross, St-Maurice ; Peter Suter, Muotathal (Schwyz) ; Jean Brouchoud, St-Maurice ; Michel Campiche, Lausanne ; Philippe Gressot, Porrentruy ; Charles André, Aigle ; Bernard Montavon, Delémont.

Diplômes du 3^me degré : MM. Joseph Erard, Saignelégier ; Michel Louis, Genève ; Georges Lathion, Haute-Nendaz ; Jean-François Agassiz, Lausanne ; André Benvenuti, Vernayaz ; François Fleury, St-Imier (J.-B.) ; Georges Vairoli, Martigny-Bourg ; Maurice Gogniat, Lajoux (J.-B.) ; Jean-Pierre Remy, Bulle ; Joseph Seidnitzer, St-Maurice ; Alexandre Dubey, Sévaz (Fribourg).

TYPE B

Diplômes du 2^me degré : MM. Paul Hangartner, Martigny-Ville ; Fernand Rouiller, St-Prex (Vaud) ; Roland Baertschi, St-Maurice ; Emile Grichting, Salgesch ; Maurice Rey-Bellet, St-Maurice.

Diplômes du 3^me degré : MM. Adrien Burgener, Sierre ; Guido Gentinetta, Sierre ; Louis Stévenin, Carouge (Genève) ; Jacques Deprez, Aigle ; André Schmidt, Lausanne ; Edgard Robert, Stalden ; René Zehfus, Chiasso.

Tandis que leurs aînés rentraient à la maison, les élèves des autres classes préparaient leurs examens traditionnels de fin d'année. Pour les Syntaxistes, l'affaire était grave car il y allait de leur promotion. Pour les candidats au diplôme commercial, c'était plus grave encore : les uns et les autres se préparaient sérieusement tandis que de moins occupés — il y en a toujours — songeaient à d'hypothétiques promenades. A-t-on jamais vu que promenade à la montagne ait été omise depuis un temps immémorial ? Elle fut bien prévue pour le mardi 23 juin, mais des circonstances nouvelles survinrent qui obligèrent M. le Directeur à la supprimer. En effet, les difficultés de ravitaillement s'avérèrent telles que M. le Recteur dut s'adresser à M. le Conseiller d'Etat Pitteloud, pour lui demander l'autorisation d'avancer d'une semaine la date de la clôture des cours primitivement fixée au 4 juillet. Les 11 et 12 juin précédents, la grêle ayant ravagé les cultures de la région de St-Maurice, la situation était devenue précaire. M. le Chef du Département de l'Instruction publique voulut bien répondre favorablement à la requête de M. le chanoine Rageth et c'est ainsi qu'il n'y avait plus moyen de penser à la traditionnelle promenade aux Giettes. Tous les efforts furent dirigés vers la préparation des examens.

Neuf candidats se présentèrent aux épreuves du diplôme commercial : six les passèrent avec succès. Ce sont :

Diplômes du 2^e degré : MM. Georges Kaestli, Monthey ; Albert Bétrisey, St-Léonard ; Maurice Cretton, Vernayaz ; Hervé Carrupt, Leytron.

Diplômes du 3^e degré : MM. Georges Moret, Bourg-St-Pierre ; Bernard Mottaz, Vouvry.

Une telle fièvre n'était guère propice à la célébration de la fête de saint Louis, le 21 juin, d'autant plus que ce dimanche même, on célébrait la dédicace de l'église abbatiale et que l'office était radiodiffusé. On y entendit le chœur des chanoines exécuter une belle messe polyphonique sous la direction de M. Broquet et, une dernière fois, la Schola des étudiants, conduite par M. le chanoine Revaz, chanter le propre de la messe en plain-chant. Auparavant, les internes avaient pris part à une messe dialoguée à la chapelle du Collège, sous les auspices de la Congrégation. Quant à la fête de M. Broquet, les rhétoriciens A la célébrèrent avec discrétion la veille du départ, soit le 26 juin. Ils auraient beaucoup aimé marquer le vingt-cinquième anniversaire d'enseignement de leur professeur en

Rhétorique par une manifestation appropriée, mais, sur la foi de documents, ils durent s'incliner et constater à regret que M. Broquet est à son poste depuis vingt-six ans bien sonnés.

Afin de remercier Dieu des grâces qui avaient été accordées aux professeurs et aux étudiants pendant l'année scolaire qui prenait fin, une messe fut célébrée par M. le Recteur Rageth le matin du 27 juin. Aussitôt après, en présence de S. Exc. Mgr Burquier, des RR. PP. Capucins et Pères Blancs, des professeurs du Collège, eut lieu la distribution des prix. M. le chanoine René Gogniat proclama les noms des élèves qui avaient mérité récompense pour leur travail assidu — 41 prix — et congédia ses auditeurs en leur souhaitant d'heureuses vacances.

Le Collège a été fréquenté en 1941-1942 par 525 élèves, soit 239 domiciliés en Valais, 285 dans les autres cantons et 1 à l'étranger. L'ouverture des cours de l'année scolaire prochaine a été fixée au 4 septembre.

F.-M. BUSSARD